

Colloque international « L'Autre Printemps » - 21/22
novembre 2008. Deuxième journée
Les dissidences à l'Est et les gauches solidaires à l'Ouest

Un témoignage chrétien

MARTOU, François

2008, 3 pages

Article disponible en ligne à l'adresse :

< http://www.carcob.eu/IMG/pdf/autre_printemps_-_15_un_temoignage_chretien.pdf >

Pour citer cet article :

Référencement : MARTOU, François, « Un témoignage chrétien », in *Colloque international « L'Autre Printemps » - 21/22 novembre 2008. Deuxième journée. Les dissidences à l'Est et les gauches solidaires à l'Ouest*, Bruxelles, CARCoB, 2008, [en ligne], < http://www.carcob.eu/IMG/pdf/autre_printemps_-_15_un_temoignage_chretien.pdf >, (date de consultation).

Colloque international « L'Autre Printemps » - 21/22 novembre 2008
Deuxième journée – Les dissidences à l'Est et les gauches solidaires à
l'Ouest

15.
Un témoignage chrétien¹

Pour François Martou, la question de fond est le principe d'espérance, né souvent dans des circonstances tragiques, malgré les chars. Il se réfère à trois domaines.

En Pologne, seul pays au monde où il y a encore aujourd'hui un grand syndicat chrétien. Face à trois centrales syndicales – la CISL socialiste, les chrétiens de la CMT et la FSM communiste ; les deux premières alimentées par les cotisations des syndicats notamment belges, cotisations d'ailleurs remboursées par le patronat – il faut être à la fois révolutionnaire et pragmatique. On va voir ces centrales proposer la désignation conjointe de délégués de Solidarnosc et de la CGT dans les instances internationales.

En passant, il rappelle que la gauche chrétienne (ni VANDEN BOEYNANTS ni PIE XII) marqua de l'intérêt pour l'autogestion, le système de pouvoirs décentralisés à la Yougoslave, pour les expériences de Pologne, de Hongrie.

Deuxième domaine, le mouvement de la paix. Les aumôniers du MOC – en quelque sorte des commissaires politiques – voient en 1976 l'un d'entre eux, le chanoine GOOR, devenir titulaire du prix Lénine de la Paix.

Troisième domaine, le mouvement étudiant, engagé (années 60) dans l'opposition aux missiles, qui rassemblait notamment chrétiens de gauche et communistes, opposés aussi à la guerre du Viêt-Nam. À ce moment-là, François MARTOU adhère aux Étudiants socialistes, pour en être bientôt exclu en raison de ses positions en faveur du fédéralisme et des réformes de structures. À l'époque, il rencontrait Gérard DEPREZ et Jean GOL, alors révolutionnaire favorable au fédéralisme et aux réformes anticapitalistes. À l'Est aussi, il y avait des aspirations à des réformes antiautoritaires et anticapitalistes. Dans une situation complexe, le mouvement chrétien aida à la formation des syndicalistes polonais.

François MARTOU fait aussi état de ses rencontres avec Jiří PELIKÁN, qui fut secrétaire des étudiants tchèques. Il l'a connu lorsqu'il était délégué du MUBEF, où il avait succédé à Jean GOL. PELIKÁN était suivi par des policiers, il fut bien reçu dans les cafés, rencontra d'anciens étudiants à Louvain. Mais il doit entendre aussi des militants

¹ François MARTOU est malheureusement décédé quelques mois seulement après la tenue de ce colloque, sans avoir eu l'opportunité de nous fournir un texte reprenant les thèmes de son intervention. Dès lors, le présent texte est un compte rendu succinct réalisé par Jacques MOINS, à partir des enregistrements sonores de la journée du samedi.

condamner un système où toutes les femmes travaillent, portant atteinte à leur rôle de mère. Comment concilier cette critique avec la nécessité de l'émancipation des femmes ?

Mais on parlait aussi d'alternative, d'un programme de gauche, pacifiste, développant le contrôle ouvrier. On en est loin, aujourd'hui, dans une période de crise totale, mais on garde l'espoir.

Concrètement, à l'époque (années 90), la Tchécoslovaquie voulait vendre... des carpes. Nos coopératives de consommation nouaient des contacts en Afrique. Une coopération Est-Ouest-Sud (Guinée, Bénin, Congo-Brazzaville) se noua. Les Africains voulaient vendre, dans ce projet modeste (1991), des fruits ; les Tchèques, sortant d'une économie fermée, proposaient des chaussures, du cristal, de la quincaillerie.

On voulait dépasser l'opposition Est-Ouest, en finir. Exemple : en Tchécoslovaquie, où l'on faisait semblant de travailler, existait un réseau de maisons de vacances, notamment à Marienbad (Mariánské Lázně). Celles-ci étaient en route vers une privatisation préoccupante. On a donc créé un système de « troc » : une semaine de vacances en Belgique contre une semaine en Tchécoslovaquie ; ce ne pouvait de toute façon qu'être mieux que la vente d'appart' hôtels aux Américains.

C'était une belle utopie... de gauche.